

Ces 8 versets de l'Évangile d'aujourd'hui se situent à la fin du chapitre 13 de l'Évangile de Mc qui nous dresse un tableau apocalyptique de la fin des temps.

Le chapitre 13 comprend 37 versets. Si nous devions les entendre dans leur intégralité, il nous faudrait l'équivalent de 5 dimanches par exemple.

Les 3 premiers décriraient comment tout sera détruit. 1 dimanche serait consacré à l'annonce de Sa venue « Et alors on verra le fils de l'homme venir dans les nuées avec grande puissance et gloire ».

Le 5^{ème} dimanche serait l'avertissement sur les signes « lorsque vous verrez cela arriver, sachez qu'Il est proche aux portes ... soyez sur vos gardes, veillez »!

L'Évangile de ce jour est donc cette charnière entre la description de fin des temps catastrophiques et l'annonce du retour en gloire suivi de l'avertissement.

25 versets pour nous annoncer comment tout sera détruit alors que ce qui fait le fondement même de notre foi, l'annonce de la résurrection à la fin de l'Évangile, n'en comporte que 20 ! Est-ce cela la bonne nouvelle ?

Nous aimerions évacuer ces versets qui semblent sortir de la bouche de prophètes de malheur. Nous entendons assez aujourd'hui que de nombreuses impasses s'opposent à notre mode de gestion de la création :

- Les pauvres ne sont pas moins pauvres, que du contraire, et les riches essaient à tout prix de maintenir leurs frontières.
- La terre elle-même est confrontée à une extinction massive, la première depuis la disparition des dinosaures
- Le climat subit des dérèglements qui sont annonciateurs de grandes tribulations planétaires mais nous avons un mal fou à générer de nouveaux comportements qui auraient du depuis longtemps enrayer cette escalade ...

Peut-être est-ce là la raison de ne pas nous attarder sur ce long passage de la Bible. Nous n'aimons pas qu'on nous renvoie la réalité de ce qui ne va pas. Certes l'homme de notre partie du globe vit en meilleure santé et de plus en plus longtemps, certes de nombreux progrès techniques sont sources de qualité de vie pour ceux qui y ont accès mais si nous n'avons pas été capables jusqu'ici d'enrayer le réchauffement climatique, à qui profiteront encore ces progrès ?

Cependant, les chrétiens que nous sommes, doivent se tenir en alerte lorsque le Christ dit : « Ainsi vous, lorsque vous verrez cela arriver, sachez qu'Il est proche aux portes...soyez sur vos gardes, veillez ! ».

Quand on nous montre les multitudes qui croupissent dans la misère, voyons Mère Térésa, Sr Emmanuel mais aussi ceux qui se mettent en mouvement pour les petits déjeuners Oxfam et combien d'autres qui ouvrent des bourgeons de vie.

Quand sur le réchauffement climatique on nous dit que nous avons franchi la ligne rouge, voyons ceux qui se mobilisent aujourd'hui ne fut-ce que pour être cohérents avec eux-mêmes.

L'Eglise n'est pas au Pape ni aux Prélats ni à nous : elle n'est pas une organisation dirigée par la Curie. Elle est la demeure du Christ.

Nous en avons tous la charge, chacun a reçu sa mission, chacun est responsable et si elle semble souvent en piteux état, c'est à cause de notre faiblesse ou notre incapacité. Notre péché fondamental est peut-être l'oubli de la fin.

VEILLEZ : telle est l'ultime consigne du Christ. Rester en état d'éveil évangélique ne signifie pas anxiété, appréhension du jugement divin, dédain des tâches temporelles immédiates. Au contraire, c'est la fin du voyage qui donne goût à chaque étape. C'est la promesse du futur glorieux qui donne poids au présent fastidieux.

« JE VOUS AI PREVENUS DE TOUT » (13, 23). L'essentiel est révélé.

L'Eucharistie dominicale est la révélation que Jésus ne cesse de venir.

Nous sommes invités à devenir des observateurs du temps présent où les questions, les peurs, les obscurités naissent.

Le Christ nous dit : n'ayez pas peur, je suis là dans ces évènements. Scrutons les temps présents pour déceler au quotidien la venue du Christ à travers des réalités aussi simples qu'un sourire, un signe d'amitié ou un geste de solidarité.

Notre monde ne va pas vers une chute dans le néant, mais vers le plein accomplissement du règne de Dieu.

Des désastres bouleversants, il y en a de toute sorte, il y en a tout proche de nous, et en nous, en nos vies. Des échecs dans nos relations, des rêves brisés, des accidents de santé... Nous préparer à la venue de Dieu, c'est vivre notre présent non pas dans la peur ou dans la vaine recherche de nouvelles révélations, mais dans une vigilance active.

Etre vigilant c'est repérer ces signes de vie aujourd'hui et nous y associer ! Tous ces gens qui se mettent au service des pauvres sont les « accoucheurs » d'un monde nouveau où la dignité de chacun sera reconnue et respectée.

Tous ceux et celles qui travaillent pour la paix, pour la justice, tous ceux et celles qui aiment dans les déserts d'amour et ne recherchent pas que leur bonheur personnel, sont les hommes et les femmes de l'avenir.

Ces gestes de don de soi ne font pas de bruit ; on n'en parle pas beaucoup, mais ils sont les « bourgeons » qui annoncent l'été.

Ils annoncent l'été même s'ils n'en sont que le printemps ! Ne nous endormons pas sur ces réussites et veillons !

Jésus nous dit sa venue en gloire qui marquera la fin de l'histoire, cette fin, il nous faut l'attendre, l'espérer et la préparer :

« J'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir. »

Amen !